

## Analyse *Dounia et la princesse d'Alep*, Marya Zarif et André Kadi, 2022

### Séquence du passage au récit d'Ay et Choum

La séquence commence sur un plan sur la fontaine avec, en arrière-plan, les jambes de Dounia et de son papa. Ils sont déjà en train de parler de l'histoire de Ay et Choum. Nous entendons les sons de la scène, comme les cigales et la fontaine. La caméra recule, elle fait un travelling arrière pour que notre œil puisse se focaliser, non sur la fontaine, mais sur les personnages qui apparaissent désormais en entier. Nous les voyons à travers l'ouverture : cela fait comme un cadre autour d'eux pour bien les mettre en valeur et nous mettre à la place d'un témoin de ce moment de complicité entre eux.



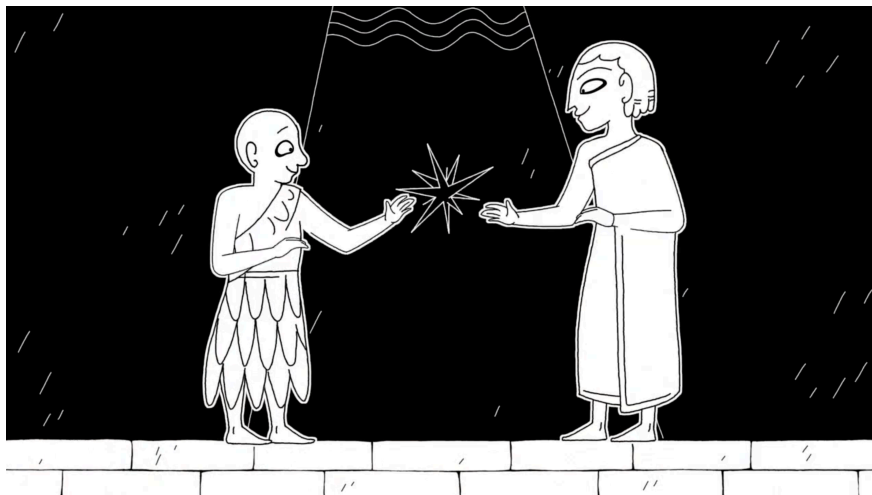
On change ensuite de plan pour être à l'intérieur de la maison avec les personnages ; le son de la fontaine est donc moins fort. On nous invite à prendre part à ce moment. Nous voyons bien que le papa lit un livre, nous savons que le récit qui va suivre est donc fictif et nous comprenons pourquoi il s'insère dans le film.



Il y a un nouveau changement de plan pour qu'on puisse voir les pages du livre. Cette fois, la caméra est en plongée, c'est-à-dire qu'elle regarde vers le bas. Cela donne l'impression que nous sommes, avec Dounia, sur les genoux de son papa. Nous aussi, nous sommes invités à écouter l'histoire. La caméra zoome sur le livre : nous rentrons de plus en plus dans l'histoire.



C'est par un fondu enchaîné (l'image disparaît progressivement pendant que l'autre apparaît petit à petit), que nous passons au plan suivant. Ce fondu enchaîné est important car il nous permet de comprendre que l'image qui suit reste bien dans la continuité ; ce que nous aurions moins ressenti si nous avions eu une coupe nette. Nous voilà à l'intérieur du récit.



L'animation est désormais en noir et blanc pour être plus proche des pages du livre. C'est d'ailleurs aussi pour cette raison que les deux personnages sont dessinés comme s'ils étaient faits en papier découpé. Ils sont en 2D, contrairement à Dounia et son père qui étaient dessinés avec du relief. Les mouvements sont désormais saccadés, et non plus fluides et réalistes comme avant. Tout est fait pour que nous puissions comprendre que c'est l'histoire du livre qui prend vie. Certains éléments du récit, comme l'apparition d'Ay et Choum donnent plutôt l'impression d'avoir été dessinés à la craie sur un tableau noir. Mais, là encore, l'animation reste minimaliste.

